

L'Origine de la Flore des Iles Baleares : Endemisme, Paleogéographie, Paeozoologie, Anthropologie

Angels CARDONA

Laboratori de Botanica, Facultat de Ciències, Universitat Autònoma de Barcelona, Bellaterra, Barcelona (Espagne)

Il faut distinguer, aux Baléares, deux groupes d'îles par leur âge, leur végétation et leur climat: les Baléares orientales et les Baléares occidentales.

- Les Baléares orientales comprenant Majorque et Minorque (400 millions d'années) possèdent le Quercion ilicis, l'Oleo-Ceratonion qui constitue souvent un refuge pour quelques endémiques, et un Rosmarino-Ericion appauvri dans lequel manquent des taxons ibériques et, enfin, plusieurs communautés endémiques formant la végétation caractéristique.

Le climat de type méditerranéen est relativement humide.

- Les Baléares occidentales ou îles Pithyuses avec Ivice et Formentera (200 millions d'années) montrent l'absence du Quercion ilicis alors que l'Oleo-Ceratonion est bien représenté et un Rosmarino-Ericion à caractère ibérique.

Aux Pithyuses, une soixantaine d'espèces sont communes avec le Sud-Est de la Péninsule ibérique et ne se trouvent pas aux Baléares orientales. Le climat, méditerranéen, est plutôt sec.

L'endémisme végétal, aux Baléares, se présente comme un phénomène très complexe qui dépend de nombreux facteurs essentiellement historiques attachés à la paléogéographie de la Méditerranée occidentale et liés à l'isolement insulaire, génétiques, écologiques et anthropogènes.

Une partie importante de la flore endémique des Baléares orientales constitue, avec une part de celle de la Corse et de la Sardaigne, un élément paléogène commun, méditerranéen et développé "in situ" sur un ancien massif hercynien qui, pendant l'Oligocène, se fragmenta (dérive du bloc corso-sarde). Les taxons tyrrhéniens (16), communs aux îles citées, l'existence de paléo-endémiques (21), de patro-endémiques (9) et de schizo-endémiques à aire de distribution de type fossile (30) montrent l'ancienneté de cette flore endémique. Il en est de même pour la faune. En effet, les aires de distribution de plusieurs endémiques renforcent cette hypothèse: Planariae, Tenebrionidae, Formicidae, des rongeurs ainsi que d'autres mammifères...

La formation de l'archipel des Baléares remonte à l'orogénèse alpine. L'érection des Chaînes Pré-Bétiques qui se termineront par un éperon jouxtera la partie dégagée du massif hercynien.

Les affinités floristiques entre les endémiques des îles Pithyuses, de rang souvent subsécifique, avec des taxons du Sud-Est de l'Espagne et, parfois du Nord de l'Afrique montrent des phénomènes de spéciation dont l'origine est moins ancienne que celle des endémiques des Baléares Orientales. Les schizo-endémiques récentes (21) et les apo-endémiques (12) indiquent une activité évolutive relativement récente au sein de la flore baléaïque.

Cette activité est en relation avec la paléogéographie: le Messinien et les glaciations. Pendant la première période, le fort dessèchement de la Méditerranée a provoqué des émergences considérables de terres permettant des échanges floristiques et faunistiques (Afrique du Nord, Sud-Est de l'Espagne, îles Pithyuses, Baléares orientales). Le passage du rupicaprin Myotragus de la Péninsule ibérique aux Baléares date de cette époque.

L'ouverture du détroit de Gibraltar, ultérieurement, rétablira l'isolement insulaire. La différenciation et l'évolution des taxons se poursuivra sur place comme le prouve la présence de nombreuses endémiques inchoactives (17).

L'action anthropogène fut et est encore très forte. L'arrivée de l'homme aux Baléares causa la disparition de Myotragus qui avaient subi une évolution très remarquable et, selon toute probabilité de celle de tous les animaux endémiques et de nombreuses plantes. Une des causes principales fut l'introduction par l'homme d'animaux, de plantes et de graines pour leur utilité. Il est cependant difficile de préciser quelles ont été les plantes introduites et leur action sur les endémiques.

La flore des Baléares dont l'origine méditerranéenne est surtout paléogène apparaît actuellement comme une flore très active en pleine évolution.

CARDONA, A. & J. RITA. 1983. Aportació al coneixement de la flora balear. *Folia Bot. Miscellanea* 3 : 35-42.

CARDONA, A. & J. CONTANDRIOPOULOS. 1983. Chromosomic numbers reports (Pres. A. Löve). *Taxon*, 32 : 323-324.

CONTANDRIOPOULOS, J. & A. CARDONA. 1984. Caractère originale de la flore endémique des Baléares. *Bot. Helvetica*, 94 : 101-132.

CARDONA, A. 1984. Caryosystématique et différenciation évolutive de quelques Rubia méditerranéennes. *Webbia*, 36 : 513-529.

CARDONA, A.; J. CONTANDRIOPOULOS & E. SIERRA. 1986. Étude biosystématique comparée d'*Anthyllis hystrix* (Willk. ex Barc.) comb. nova et d'*A. hermanniae* L. *Orsis*, 2 : 5-25.

CARDONA, A. 1986. *Ganoderma lucidum* nova per a Menorca. *Folia Bot. Miscellanea*, 5 : 147.

GOMEZ-CAMPO, C., A. CARDONA et al. 1987. Libro Rojo de especies amenazadas de la España peninsular e Islas Baleares. ICONA. Madrid.

CARDONA, A. 1988. El món vegetal. Enciclopèdia de Menorca, tomo 2. Ed. J.M. Vidal. Maó.